L’Humanité du 4 mai 1936 annonce la victoire du Front populaire aux élections législatives avec 369 députés (dont 72 communistes) et 56,16 % des suffrages.

Journaux

DEUXIÈME ÉDITION

l'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE (S.F.I.C.)

RÉDACTION ET ADMINISTRATION 120, RUE MONTMARTRE, PARIS (2e) LE NUMÉRO : 30 CENTIMES

32e ANNÉE — N° 13.058 LUNDI 4 MAI 1936 DEUX ÉDITIONS

Fondateur : JEAN JAURÈS Directeur : MARCEL CACHIN SÉNATEUR DE LA SEINE

Le peuple de France a voté pour le pain, la paix, la liberté !



VICTOIRE !

Le Front Populaire triomphe !

DANS TOUT LE PAYS, DES MANIFESTATIONS PUISSANTES ET ENTHOUSIASTES GROUPANT DES DIZAINES DE MILLIERS DE PERSONNES ONT SUIVI LA PROCLAMATION DU SCRUTIN

SONT ÉLUS

COMMUNISTES

Jacques Duclos, Gitton, Midol, Gabriel Péri, Billoux, Bartolini, Cornavin, Dewez, Bonte, Croizat, Piginnier, Cogniot, Tillon, Berlioz, Fourrier, Costes, Fajon, Rochet, Loubradou, Barel, Martel, Mercier, Lareppe, Rigal, Grésa, Mocquet, Vazeilles, Collin, Pillot, Touchard, Lozeray, Brout, Honel, Parsal, Petit, Nicod, Mouton, Béchard, Valat, Dadot, Raux, Musmaux, Quinet, Le Corre, Brun, Fouchard, Demusois, Gaou, Jean Duclos, Benoist, Cossoneau, Catelas, Pros, Saussot, Michels, Langumier, Benenson, Declercq, Prachay, Dutilleul, Pourtalet, Daul, Phillipot.

SOCIALISTES

Jean Lebas, Salengro, Le Troquer, Valentin, Planche, Baron, Albertin, Spinasse, Castagniez, Jardillier, Bénassy, Villedieu, Moatet, Arsène Gros, Maës, Lagrange, Cadot, Lewis, Jordery, Février, Chouffet, Nouelle, Laville, Chaussy, Sion, Lussy, Valière, Maxence Roldes, Allemane, etc, etc...

RADICAUX

Edouard Herriot, Daroux, Rolland, Grammont, Bruyas, Bastid, Palmade, Yvon Delbos, Mendès-France, Le Bail, Cadoret, Jean Zay, Perfetti, Lévy-Alphandéry, Jammy-Schmidt, Margaine, Raoul Aubaud, de Tessan, Elbel, Richard, Picard, etc.., etc...

Autres partis du Front Populaire

Brandon, Sasset, Garchery, Sellier, Bergery, Ramadier, Lafaye, Vienot, Cayrel, Hueber, etc.., etc...

Résultats pour les deux tours de scrutin

	AU PREMIER TOUR (165 députés ont été élus)	AU SECOND TOUR (Résultats à 3 heures)	TOTAL (sauf 5 sièges)
COMMUNISTES	9	63	72
S. F. I. O.	23	123	146
RADICAUX SOCIALISTES	25	90	115
PUPISTES	0	10	10
UNION SOCIALISTE	5	20	25
SOCIALISTES INDÉPENDANTS	1	8	9
RADICAUX INDÉPENDANTS	13	18	31
RÉPUBLICAINS DE GAUCHE	40	43	83
DÉMOCRATES POPULAIRES	12	11	23
U. R. D.	51	39	90
CONSERVATEURS	6	5	11

Dans la Seine, sur 60 circonscriptions



DUCLOS élu à Montreuil

LE FRONT POPULAIRE détient 39 sièges dont 32 communistes



GITTON élu à Paris

Nous ne voulons pas diminuer notre grande joie. Le Front populaire l'emporte très nettement et dans la victoire générale notre Parti communiste enregistre sa part de succès.

Les fascistes et leurs alliés qui prétendaient parler au nom de la France sont chassés par le peuple. Les travailleurs lisent avec satisfaction la longue liste des nouvelles recrues du Front populaire qui furent élus dimanche dès l'après-midi. Ce fut une véritable bousculade.

Dans Paris et le département de la Seine, c'est pour les électeurs un véritable écrasement. C'est notre Parti communiste qui a eu le grand honneur de battre dans toute la région parisienne les chefs les plus insolents des factieux et des fascistes de ce pays.

Comme nous l'avions prévu, le courant populaire a été irrésistible.

Et maintenant, après leur défaite, les adversaires du Front populaire ne manqueront pas de reprendre contre la majorité librement élue par la nation leurs calomnies et leurs excitations ordinaires.

Ils vont répéter que c'est la Révolution, que c'est la fin du pays et que ce sera demain le désordre et le chaos. Ils vont reprendre leurs propos menteurs sur l'Espagne et les prétendus excès du Front populaire dans la péninsule ibérique.

Le peuple de notre pays conservera tout son sang-froid devant ces absurdes violences de langage. Il se préparera avec calme à faire passer dans la réalité le programme signé solennellement par tous les membres du Rassemblement du 14 Juillet. Il n'oubliera pas qu'il s'agit pour lui de réconcilier tous les travailleurs français contre les 200 familles qui les exploitent et qui les rançonnent ! Maintenant qu'il vient de donner la mesure de sa force souveraine, il entend user de cette puissance non pour créer du désordre comme on l'en accuse, mais pour assurer la réalisation des engagements pris devant le pays.

Ainsi seront déjoués toutes les espérances des ennemis du peuple et des fascistes, si durement frappés par le scrutin d'hier. Ces messieurs ont déclaré avant le vote qu'ils n'accepteraient pas le fait accompli, qu'ils en appelleraient de la force si le Front populaire venait à l'emporter. La volonté de la majorité de la nation vient de se prononcer contre leurs menées et de repousser vigoureusement leurs mensonges et leurs menaces. La plupart de leurs chefs sont à terre. Malheur à eux s'ils refusent de s'incliner devant le peuple qui vient de leur signifier son verdict !

Il appartient à tous les groupements du Front populaire de conserver plus solide que jamais l'unité qui a assuré la déroute de ses adversaires irréductibles.

Marcel CACHIN.

SONT BATTUS

GIGNOUX, l'homme du Comité des Forges, par le communiste Mercier ; FRANKLIN-BOUILLON, par notre camarade Prachay ; Marcel DÉAT, ministre de l'Air, traître au Front populaire, est battu par notre camarade Langumier ; CATHALA, le lieutenant de Laval, est battu à Etampes par le radical du Front populaire, Camus ; JARDEL, renégat, est écrasé dans le XX^e^ par notre camarade Brout ; Jean GOY, l'hitlérien, est battu par le socialiste Allemane ; DE TASTES et BOUCHERON, réactionnaires, sont chassés du XV^e^ par nos camarades Michels et Fourrier ; BESSET, ancien ministre, réactionnaire, est battu par notre camarade Bonte ; MARTINAUD-DÉPLAT, radical indiscipliné, provocateur, est battu dans le XIX^e^ par notre camarade Grésa ; Jean FABRY, ancien ministre de la Guerre, organisateur des fascistes dans l'armée, est battu par le glorieux aviateur Boussoutrot, candidat du Front populaire, après une belle campagne menée avec notre camarade Sampaix ; FIQUET, président du Conseil municipal de Paris le 6 février 1934, est battu par notre camarade Lozeray qui, au premier tour, avait écrasé déjà le corrompu HENRY-PATÉ, candidat des Croix de feu ; PRADE, fasciste chiappiste, est écrasé par notre ami Petit à Sceaux (7^e^) ; FOURÈS, candidat des ligues armées, est chassé du XVII^e^ par Moquet, communiste ; PONCET, député d'affaires louches, est battu par Jacques Duclos à Montreuil ; Désiré FERRY, directeur de la Liberté, et lieutenant de Tardieu, est battu à Nancy par Lapié, de l'Union socialiste ; à Digne, le ministre STERN est battu par le radical du Front populaire Massot.

BILLIET, le corrupteur, l'homme des Intérêts économiques, est battu par notre ami Dutilleul.

L'ennemi du franc, Paul REYNAUD, candidat des croix de feu, n'est élu qu'avec 27 voix de majorité sur notre camarade Delon. Un doriotiste de dernière heure a obtenu 50 voix. L'apôtre de la dévaluation doit donc sa piètre victoire à Doriot. De nombreux croix de feu n'ont pas voulu appliquer le mot d'ordre du colonel de La Rocque.

Journal *L'Humanité*, 4 mai 1936 © BNF, Gallica

https://www.museemrjmoi.com/lhumanite-du-4-mai-1936-annonce-la-victoire-du-front-populaire-aux-elections-legislatives-avec-369-deputes-dont-72-communistes-et-5616-des-suffrages/